

# Des experts face à la crise : « Arrêtons de jeter le doute ! »

L'an dernier au Bourget-du-Lac, il y avait eu "Vous attendez le prochain krach?".

La semaine dernière, Savoie Angels a récidivé avec "Et maintenant on fait quoi?". Entendez par là : où en est-on de la crise économique et financière non seulement dans le monde, mais également en Savoie ?

Pour l'occasion le président de l'association, Dominique Favario avait convié quelques "pointures" de la finance à venir expliquer ce qu'il en était à cinq cents personnes réunies à l'Espace François-Mitterrand. Un exercice peu aisé dont se sont bien sortis René Carron, ancien président du groupe Crédit Agricole SA, François Coulange, gestionnaire privé, Éric Harlé, administrateur et François Merle, ancien administrateur de Métropole Gestion.

Les banques peuvent-elles faire faillite ? Vont-elles continuer à prêter aux entreprises ? Les compagnies d'assurance sont-elles en situation de risque ? L'euro peut-il disparaître ? Le marché actions est-il toujours fait pour les particuliers ? Récession : quelles conséquences sur les patrimoines ? L'immobilier est-il toujours un



Exercice difficile pour les experts financiers quand il s'est agi d'expliquer la crise financière et apporter des solutions.

refuge ? Comment sortir de la crise ?

Tous ont tenté de répondre à chacune de ses interrogations. Et pour la dernière, la réponse est venue de René Carron qui, avec son franc-parler habituel, a souligné que « si la solution était connue, il y a longtemps qu'elle aurait été appliquée aux échelons les plus élevés ».

Une chose a également été clairement énoncée : tout ce qui avait été prédit l'an passé s'est vérifié, et a même empiré... Il apparaît bien qu'une course contre-la-montre est engagée dans la dette des pays, y compris la France, « mais la course

est mal engagée car les réformes significatives tardent. La sortie ne se fera que grâce à des actions politiques courageuses », devait dire l'un des intervenants, avant d'ajouter qu'il y a « le spectre de la récession pour 2012 avec un crédit plus rare et plus cher, mais le dénouement de la crise approche à grands pas ».

Pour l'ancien patron de la banque verte, « les économistes se sont trompés depuis 2005. Le capitalisme trouve ses limites dans ses excès. Et si on n'est pas vigilants, on risque une nouvelle crise dans dix ans, d'autant qu'il faut bien intégrer un paramètre important : celui de la faim dans le monde ». Quant à la disparition de l'euro : « Tout est possible. Maintenant, on peut supposer que seul un ou deux pays soient concernés. Soit la Banque centrale européenne gagne son bras de fer, soit les états gagnent, et ce sera dramatique ».

Pour ce qui est de la faillite des banques, elle est toujours possible. « C'est d'abord une crise de confiance. Nous continuons à prêter », devait dire le directeur régional de la Banque Populaire des Alpes. Et s'il n'y a plus de véritable valeur refuge, « il ne faut pas essayer de faire des coups ». Concernant l'augmentation des impôts, aucun des experts ne croit à cette solution. « Il faut diminuer les dépenses de l'État et surtout ne pas s'en prendre à la fiscalité des entreprises pour leur permettre de recréer de l'emploi ».

La déclinaison locale s'est faite grâce à des exemples initiés par Savoie Angels qui mise sur les jeunes entrepreneurs à qui elle apporte son soutien.

Finalement si aucune réponse tranchée n'a été apportée, cette soirée a permis d'avoir un éclairage sur la situation actuelle que nombreux estiment ne pas être irréversible.

J.-M.C.

## VANOISE

### Un nouveau directeur pour le parc national

Le récent conseil d'administration a été l'occasion de pré-

